

ويذكر عنه اخبار كثيرة في الشدّة على اهل الجذائيات منها ان امرأة شكّت اليه بأن احد مماليكه الخواصّ تعدّى عليها في لبن كانت تبيعه فشربه ولم تكن لها بيّنة فامر به فوسّط فخرج اللبن من مُصرانه وقد اتّفق مثل هذه الحكاية للعتريس احد امراء الملك الناصر أيام إمارته على عيذاب واتّفق مثلها للملك كبك سلطان تُركاستان ثم سافرت من اطرابلس الى حصن الاكراد وهو بلد صغير كثير الاشجار والانهار باعلى تدّ وبه زاوية تعرف بزواية الإبراهيمي نسبة الى بعض كبراء الأمراء ونزلت عند قاضيها ولا أحقّق الآن اسمه ثم سافرت الى مدينة حص وهي مدينة مليحة، ارجاؤها مؤنقة، واشجارها

d'histoires, touchant sa sévérité envers les criminels. Nous rapporterons, comme exemple, l'anecdote suivante : une femme se plaignait un jour à lui de ce qu'un de ses mamloûcs les plus chers avait commis une injustice à son égard, en lui buvant du lait qu'elle voulait vendre. Elle n'avait, d'ailleurs, pas de preuve de ce qu'elle avançait. L'émir manda le mamloûc, qui fut fendu par le milieu du corps, et le lait sortit de ses entrailles. — Une histoire pareille est arrivée sous Atrîs, un des émirs du roi Nâcir, lorsqu'il était gouverneur d'Aïdhâb; et une autre aussi sous le roi Kébec, souverain du Turkistân.

Je quittai Tripoli et me rendis à la forteresse des Curdes (*Hisn alacrâd*). C'est une petite ville, qui a en abondance des arbres et des canaux. Elle est située sur le sommet d'une colline, et elle possède une zâouïah qu'on nomme l'ermitage de l'Ibrâhîmite, du nom de quelque grand émir. Je me logeai chez le kâdhi de la place, dont je ne me rappelle pas exactement le nom à présent.

Ensuite je me transportai à la ville de Hims (Émèse), qui